

ASSOCIATION MAISON BLANCHE

Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

les expositions



© AMB / FLC / ProLitteris - photo Eveline Perroud

Nous remercions:

Fondation Le Corbusier, Paris

Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

ETH/ETA, Zürich

Archives littéraires suisses, Berne

M. Eric Mouchet, Paris

du 4 juin au 29 août 2021

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Ritter – Le Corbusier dessins croisés 1910–1916

Avec le soutien de

 **Clientis**
Caisse d'Épargne Courtelary



www.maisonblanche.ch

Ritter – Le Corbusier, dessins croisés 1910–1916

Au sortir de l'École d'art de La Chaux-de-Fonds, Charles-Édouard Jeanneret, futur Le Corbusier (1887-1965), complète sa formation par plusieurs voyages d'études en Europe. C'est ainsi qu'après avoir visité l'Italie du nord, séjourné à Vienne et à Paris, il met le cap sur l'Allemagne en avril 1910, pour y étudier l'enseignement des arts décoratifs, mais aussi les techniques de construction modernes et l'urbanisme. Il y fait la connaissance de l'écrivain neuchâtelois William Ritter (1867-1955), installé à Munich. Entre les deux hommes, de milieux sociaux différents, il y a vingt ans d'écart, mais une amitié fidèle, dont témoigne leur abondante correspondance, se noue jusqu'à la mort de l'écrivain.

William est le fils de l'ingénieur Guillaume Ritter, célèbre dans la région pour de grands travaux d'hydraulique, comme l'adduction d'eau à La Chaux-de-Fonds. Romancier précoce, William renonce à une carrière littéraire dans son pays natal, et après des années de vagabondages artistiques et amoureux à travers l'Europe, dans les pays slaves et balkaniques notamment, il s'installe à Munich, où il vit de sa plume en tant que critique d'art et critique musical, avec son compagnon slovaque Janko.

Avec Jeanneret, les discussions portent sur les arts en Allemagne mais aussi sur les arts populaires des Balkans, qui vont l'encourager à découvrir ces contrées. C'est à l'occasion de son fameux Voyage d'Orient en 1911, dans le cadre de leurs échanges épistolaires, que Ritter va lui enseigner la discipline de l'écriture, l'encourager à publier le récit illustré de son voyage, et lui manifester son enthousiasme pour ses croquis et ses aquarelles.

Les dessins de Jeanneret sont, pour la plupart, conservés à la Fondation Le Corbusier, à Paris, à l'exception de documents de sa jeunesse et de sa famille. Les aquarelles, photos et carnets de dessins de Ritter sont répartis entre les bibliothèques de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel.

L'exposition à la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds (BV), largement documentée, couvre l'ensemble de la période de 1910 à 1916, avec un accent particulier sur les dessins et aquarelles des paysages neuchâtelois réalisés par les deux amis pendant la première guerre mondiale.

La Maison blanche, propose une confrontation de quelques aquarelles reproduites de Jeanneret (certaines furent exposées pour la première fois à Neuchâtel en 1912 sous le titre Langage de pierres), avec ses commentaires et ceux de Ritter.

À la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN), sont présentés les dessins de nus masculins qui, à côté des paysages, occupent une grande place dans l'œuvre graphique de Ritter (portraits de son compagnon Janko, de baigneurs au bord du lac, compositions symbolistes sur le thème de Saint-Sébastien).



Charles-Édouard Jeanneret, Intérieur (ou Octavie), 1912, aquarelle

© Fondation Le Corbusier, Paris

Ouvrage de références:

Le Corbusier • William Ritter, Correspondance croisée 1910-1955, Edition établie par Marie-Jeanne Dumont, Éditions du Linteau, Paris 2014

Le Corbusier, catalogue raisonné des dessins 1902-1916, tome 1, établi par Danièle Pauly, AAM Éditions, Bruxelles 2019